

[Nouvelles diverses]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **24 (1886)**

Heft 46

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-189500>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

vieux moururent de chagrin, presque en même temps que M. Marin.

— Et M. Luzat ?

— Eh bien ! monsieur, voilà justement ce qu'il y a de triste dans l'histoire ; M. Luzat n'aimait pas l'ainée, mais bien la jeune, qu'il a épousée depuis cette époque, et M^{lle} Gabrielle vit avec eux. Quant au sous-lieutenant, on ne l'a pas revu depuis l'enterrement de ses parents ; sa maison est gardée par le cantonnier qui coupe de temps en temps les ronces du jardin, et toutes les fois que je passe par là, je ne puis m'empêcher de penser au malheur de ces pauvres gens, autrefois si heureux.

— Vous êtes un brave homme, M. Luchaud, s'écria le lieutenant, vivement ému ; mais, dites-moi, savez-vous si réellement M^{lle} Gabrielle Marin aimait le sous-lieutenant Darad ?

L'aubergiste eut un sourire :

— Ah ! monsieur, dit-il, bien fin qui peut deviner le cœur d'une jeune fille ; mais quand on voit qu'elle ne s'est pas mariée, qu'elle a refusé de riches prétendants, et qu'à partir du temps où M. Darad a cessé ses visites, elle a perdu sa gaité d'autrefois, on peut bien croire.

— Oui, vous avez raison, s'écria d'Avril. On doit le croire, en effet. Et peut-être l'aime-t-elle encore !

Le père Luchaud se prit à rire de cet enthousiasme.

— Mais, objecta-t-il, puisqu'on vous dit qu'il est mort. D'Avril se leva ; sa décision était prise.

— Ecoutez, dit-il, je puis avoir besoin de vous demain matin, monsieur Luchaud. Serez-vous libre ?

— Entièrement libre et à votre service. Ma femme me remplacera.

— Eh bien, tenez-vous prêt à neuf heures : je viendrai vous prendre et nous irons ensemble faire une visite...

— Dans le voisinage ?

— Oui, dans le voisinage. Je ne puis pas vous en dire plus long ce soir. Il est tard et je vous quitte. A demain.

Le père Luchaud serra dans sa grosse main la main fine et distinguée du jeune homme et l'accompagna jusqu'au pas de sa porte. Un étonnement discret se lisait dans ses yeux, mais quand le lieutenant eut disparu au détour de la route, l'aubergiste arrondit tout à coup ses yeux, se retourna vers sa cuisine et croisant, avec une exclamation, ses deux bras sur sa vaste poitrine, il s'écria :

— Mais que me veut-il, mon Dieu, que me veut-il ?

Puis il s'assit, et vida toute une soupière pour retrouver ses sens.

Pendant ce temps, d'Avril arpentait à grands pas la route et réfléchissait profondément. Il possédait enfin le secret du capitaine, et son instinct ne l'avait pas trompé. Le capitaine était un blessé de la vie, et la blessure saignait encore. Mais comment la guérir ? C'est à quoi pensait le jeune homme. Il n'avait plus qu'un but, rendre à son chef, s'il était possible encore, le bonheur perdu, et du même coup, les joies d'autrefois, et pour atteindre ce résultat, d'Avril se sentait prêt à tout risquer.

(A suivre)

CH. SAINT-MARTIN.

Réponses et questions.

Solution du problème précédent: Les morceaux pesaient 1, 3, 9 et 27 livres. Ont répondu juste MM. L. Blanc, E. Dapples, Lausanne; Forney, Vevey; Hochstetler, Bâle; Perrin, Ponts-Martel; Pension Benoit, Neuchâtel; Dormond, Chésières; Banderet, Collombier; Cercle R. B., Payerne; Bastian, Forel; Aubert, Chaux-de-Fonds; M. Berney, Bioux; Poras, Prévoucloup; L'Eplattienier, Môtiers-Travers; Duparc, Perrenoucloup et M^{me} L. Orange,

Genève. La prime est échue à cette dernière. — Il n'est pas tenu compte des réponses non signées.

Mot carré.

Sur la première ligne est un gros carnassier ;
Puis vient un animal paresseux, inhabile ;
Suit un poisson de mer. Le mot mis le dernier
Nomme à la fois un port, un golfe et une ville.

Prime : Un éphéméride pour 1886.

Nous rappelons les quatre conférences de Monsieur **E. Rod**, sur la *littérature contemporaine*, qui nous sont annoncées pour les mardis 16, 23, 30 novembre et 7 décembre, à 5 heures du soir, dans la salle des Concerts du Casino-Théâtre. La réputation de notre jeune et savant compatriote, qui s'est fait si rapidement un nom dans le monde des lettres, ainsi que le sujet qu'il traitera, ne peuvent manquer de lui attirer un nombreux et sympathique auditoire.

A l'examen du baccalauréat, le professeur de physique demande au candidat :

— Quel est le meilleur isolateur connu ?

— La pauvreté !

A l'examen de recrues :

— Quelle est la plus grande mesure de longueur ?

— Un kilomètre.

— Et la plus grande mesure de capacité pour les liquides ?

— Un géomètre.

THÉÂTRE. — Ce soir : **Mignon**, opéra comique en 3 actes, avec le concours de l'Orchestre de la Ville et de Beau-Rivage.

Demain, dimanche : **La mariée du mardi-gras**, folie vaudeville en 3 actes. On commencera par les **Deux sourds**, vaudeville en 1 acte.

Ce programme, attrayant et varié, nous prouve une fois de plus tous les soins que met M. Gaugiran à satisfaire les goûts de notre public. Espérons que ces deux représentations feront salle comble.

Ne pas oublier que c'est lundi 15 courant qu'aura lieu l'intéressante soirée dramatique donnée par la *Société de Belles-Lettres*, au profit du *monument Vinet*. Son charmant programme et son but en assurent le succès.

L. MONNET.

LIBRAIRIE NATIONALE, Tranchées-de-Rive, 3, GENÈVE

EN SOUSCRIPTION :

LA SUISSE

Etudes et Voyages à travers les vingt-deux cantons
par J. GOURDAULT.

Grande édition de luxe in-4^e, ornée de 825 belles gravures.

Cette édition est la plus riche qui ait été faite sur l'histoire et la description de la Suisse ; elle paraît en livraisons au prix de 4 franc et sera complète en 90 livraisons. On peut recevoir la 1^{re} ou les 2 premières livraisons à titre d'essai. Envoi gratis et franco du prospectus.

Des représentants sont demandés. OL.195.G.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD ET V. FATIO